

**Gerardo Acerenza**

*Università degli Studi di Trento*

*Trento, Italie*

## **Traduire les mots “autres” des littératures minoritaires**

Les littératures minoritaires des espaces francophones sont en général très peu traduites dans les pays qui ne font pas partie de la francophonie et, malheureusement, la littérature québécoise n'échappe pas à cette règle. Bien qu'il existe plusieurs écrivains québécois qui sont très connus en France (à titre d'exemple Michel Tremblay; Réjean Ducharme, Jacques Poulin, etc.), la littérature québécoise à la différence de la littérature française est très peu traduite en Italie. La question que l'on se pose est la suivante : pourquoi ne traduit-on donc pas plus la littérature québécoise en Italie ? S'agit-il juste d'intérêts économiques des maisons d'édition qui ne veulent pas risquer d'investir des ressources dans des écrivains inconnus aux lecteurs italiens ? Ou bien faut-il chercher les raisons de ce désintérêt dans la nature linguistique des textes québécois, c'est-à-dire dans le caractère du français utilisé qui pose problème ? Il est vrai qu'à cause de leur spécificité linguistique, un grand nombre de textes québécois apparaissent à première vue comme hermétiques et pourraient donc décourager certains éditeurs italiens. Il est également vrai que les textes littéraires écrits dans les aires francophones représentent très souvent de vrais défis pour les traducteurs, car ils doivent se confronter à une langue diatopiquement marquée véhiculant de plus un grand nombre de culturèmes qui nécessitent la mise en œuvre de stratégies particulières pour les rendre dans la langue cible.

Dans notre communication, nous nous proposons de comprendre quelles sont les stratégies mises en œuvre par les traducteurs italiens pour ce qui est de la traduction des régionalismes qui caractérisent le français du Québec. Nous analyserons un grand nombre de traductions publiées en Italie (Poulin, Ducharme, Dickner, etc.) et chercherons à comprendre comment l'Autre et les mots de l'Autre sont transposés dans la langue de Dante.

### **Notice biographique :**

**Gerardo Acerenza** est Professeur de Langue et Traduction françaises au « Département des Lettres et Philosophie » de l'*Università degli Studi di Trento* (Italie). De 2003 à 2005, il a enseigné le français et l'italien au « Département d'Études françaises et italiennes » de *St Jerome's University*, à Waterloo (Ontario, Canada), où il a organisé un colloque international ayant pour thème la présence des dictionnaires français dans les littératures québécoise et canadienne-française (*Dictionnaires français et littératures québécoise et canadienne-française*, 2005). Il a publié plusieurs articles sur le débat linguistique au Québec, sur la traduction des canadianismes en italien et sur l'œuvre de l'écrivain québécois Jacques Ferron (*Des voix superposées : plurilinguisme, polyphonie et hybridation langagière dans l'œuvre romanesque de Jacques Ferron*, 2010). En 2019, il a édité le volume collectif *Qu'est-ce qu'une mauvaise traduction littéraire ? Sur la trahison et la trahison en traduction littéraire*.